

Rapport d'expérience

13⁰ Congresso Brasileiro de Agroecologia

<https://cba.aba-agroecologia.org.br/>

Caroline Flory-Célini - Lya Porto de Oliveira - 20 octobre 2025

Ce qui m'a le plus marqué lors de ce congrès au Brésil, que j'oserais qualifier de véritable fête nationale, c'est cette formidable énergie à la fois humaine et festive. Dès la plénière d'ouverture, plusieurs orateurs et oratrices ont invité les participant.e.s à chanter ensemble, tandis qu'à l'extérieur, le bal battait son plein. Cette atmosphère chaleureuse et joyeuse a instantanément planté le décor.

Je craignais initialement que la barrière de la langue soit un frein, mais au contraire, elle s'est révélée être une occasion précieuse : celle de rester pleinement observatrice, les yeux grands ouverts et les sens en éveil. J'ai été tout d'abord captivée par les couleurs éclatantes, la valorisation de l'artisanat et l'écriture sur les semences arborant fièrement « 13⁰ Congresso Brasileiro de Agroecologia ». On est immédiatement transporté dans l'ambiance.



Le congrès se déroulait du 15 au 18 octobre 2025, sur le campus de l'Université Fédérale de Vale do São Francisco (Univasf) à Juazeiro (Bahia). Organisé par l'Associação Brasileira de Agroecologia (ABA-Agroecologia), il réunit des acteurs variés impliqués dans l'agroécologie depuis 2004. La programmation était construite autour de 19 axes thématiques, dont l'agriculture urbaine, les ancestralités et territoires, la culture populaire et la communication, la biodiversité, le campesinato et la souveraineté alimentaire, la justice climatique, le féminisme et diversités, ainsi que la santé et agroécologie.

L'accueil, très bien organisé, m'a également frappée. Plus d'une vingtaine de bénévoles remettent aux participant.e.s leurs badges ainsi qu'un kit, composé d'un sac, d'un gobelet d'eau, de la documentation du congrès, d'un cahier de notes, d'un stylo et d'un chapeau traditionnel. Chaque accessoire avait sa version dorée, en particulier le chapeau, précieux pour se protéger sous les températures arides, et le gobelet, indispensable pour s'abreuver aux nombreuses fontaines disséminées sur le site.



Le site, majoritairement éco-conçu à l'exception des bâtiments universitaires, proposait un foisonnement d'animations culturelles : marionnettes, batucada, concerts, capoeira, fora, ponctués par le port des drapeaux à la clôture des conférences, soulignant la fierté collective. En plus de toutes ces activités, une radio spécialement conçue pour l'événement a été mise en place, permettant aux animateurs populaires de partager en direct les moments forts du congrès, d'échanger avec le public et de diffuser la richesse des débats et des pratiques agroécologiques.



Espace de repos

La salle des soins, située face à l'accueil, offrait un espace de bien-être avec des thérapeutes de diverses approches, dont des praticiens de reiki, des massothérapeutes et des chamanes. Cette salle fut aussi le cadre de l'ouverture spirituelle du congrès, sous la protection des orixás, esprits vénérés dans la culture afro-brésilienne.



Le site du congrès était divisé en plusieurs pôles, avec un pôle central rassemblant les plus grands partenaires comme le ministère de Bahia, la fondation Fiocruz, une association de soutien à la communauté LGBTQ, et l'Associação Gaúcha de Agroecologia (AGA), qui présentait la chronologie de son existence. Les participant.e.s pouvaient aussi assister à divers ateliers, plénières, assemblées, et activités culturelles, notamment le Festival de Arte e Cultura da Agroecologia (FACA), qui animait les temps de pause.



Un autre pôle était entièrement dédié aux peuples autochtones, soulignant leur place centrale dans les débats et la reconnaissance de leurs savoirs et modes de vie. Ce pôle met en lumière les liens profonds entre les territoires, les traditions et les pratiques agroécologiques, et encourage la valorisation et la défense de leurs droits et cultures dans le cadre des systèmes alimentaires durables.





Pôle innovations socio-techniques

Ce pôle visait à valoriser les procédés et approches collectives innovantes qui soutiennent la transition agroécologique.





Pôle jeunesse

Le pôle jeunesse, thématique essentielle du congrès, était dédié à la participation active des jeunes dans les débats et les actions agroécologiques. Il s'inscrivait dans l'axe 12 du programme intitulé « Juventudes e Agroecologia ». Ce pôle rassemble étudiants, jeunes agriculteurs et militants engagés à promouvoir la relève et à renforcer l'implication des nouvelles générations dans la construction de systèmes alimentaires durables, justes et respectueux des territoires. Cette dimension jeunesse soulignait l'importance de former, d'inspirer et de soutenir les jeunes comme acteurs clés des transformations sociales et écologiques à venir.



Pôle littérature avec dédicace des auteur.e.s



Pour se restaurer, le congrès disposait de deux grands sites distincts. Le premier, payant, rassemblait une dizaine d'artisans cuisiniers locaux qui proposaient une variété de plats traditionnels, reflétant la richesse culinaire de la région. Le second site, accessible gratuitement, était dédié aux membres organisateurs, aux organismes communautaires et aux communautés autochtones. Là, une grande cuisine collective était animée par une vingtaine de bénévoles, illustrant un esprit de collaboration et de soin collectif autour de la préparation des repas.



Ateliers de cuisine ancestrale

Le marché artisanal proposait une profusion de produits locaux — bijoux, miel, manioc, café, chocolat, sacs — offrant un panorama vibrant des savoir-faire. Ce marché, comme certaines autres activités se déroulaient extra-muros, notamment dans d'autres lieux de Jazeiro :



Carte du congrès



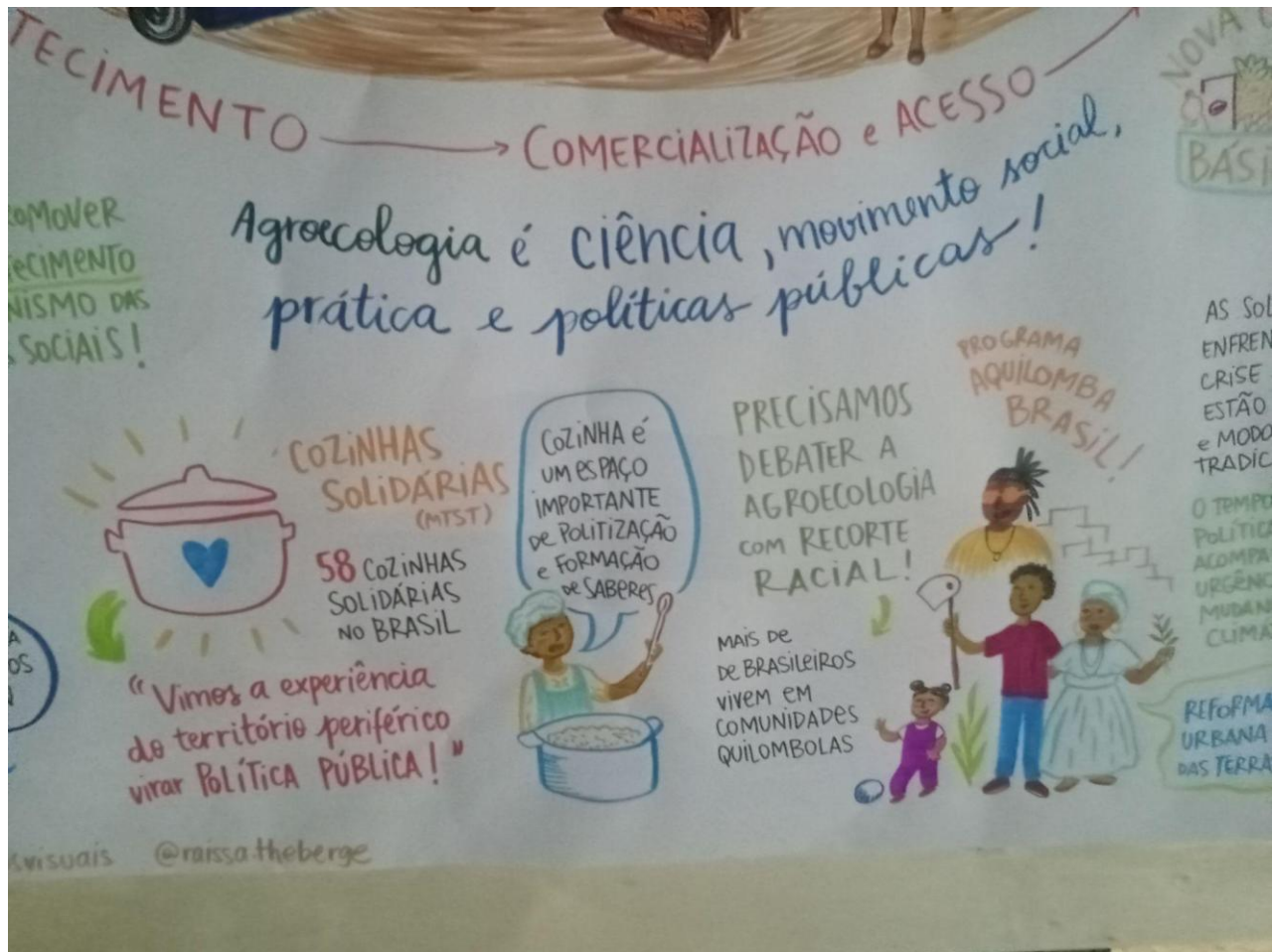
Des restaurants partenaires arboraient même l’affiche du congrès.



Échanges de semences dans le marché central du congrès

J'ai été particulièrement impressionnée par la richesse disciplinaire du congrès, symbolisée par les nombreux travaux académiques présentés par des doctorants et intervenants venant de tout le pays, abordant des thèmes aussi divers que la gestion des eaux, l'économie solidaire, l'éducation à l'agroécologie, et les initiatives paysannes. Ce grand rassemblement démontre l'engagement collectif pour une agroécologie profondément ancrée dans la justice sociale, la diversité culturelle et la durabilité des territoires. Ce qui fut vraiment singulier et inspirant, c'est cette dimension d'éducation populaire, où agriculteurs et agricultrices de terrain, membres d'organisations sociales, militant.e.s, chercheur.e.s et étudiant.e.s, peuvent dialoguer autour d'une même thématique. Ces échanges riches croisent les savoirs

pratiques et les concepts théoriques, créant un espace rare et stimulant où la recherche et l'expérience paysanne s'enrichissent mutuellement, incarnant à merveille l'esprit d'émancipation collective.



J'ai été frappée par le patriotisme vivant qui rassemblait toutes les ethnies – noires, autochtones, blanches – sous un même cri : « Viva agroecologia ». Ce puissant sentiment d'unité et d'engagement incarnait une volonté commune de faire progresser « do Brasil ».



Source : site Internet du congrès